

Chloé Varin



PLANCHES D'ENFER



4



MOT DE L'AUTEURE

Planches d'enfer a d'abord été publiée aux Éditions Les Intouchables en 2012 avant d'être rééditée aux Éditions Petit Homme en 2018. Quand j'ai entrepris cette série – ma première! –, j'étais loin de me douter qu'écrire des romans qui parlent de sports extrêmes peut s'avérer être un véritable défi sportif. Crois-moi, ça n'a pas été de tout repos. J'ai planché fort!

Dès les premiers balbutiements de *Planches d'enfer*, j'ai rencontré un obstacle de taille: la barrière de la langue. Bon. J'écris en français, c'est vrai. Mais le sujet que j'aborde dans ce livre, lui, est foncièrement dominé par l'anglais. La preuve: la plupart des figures, des modules et des techniques reliés à l'univers de la planche sont désignés par des termes anglophones. Tu entendras rarement un planchiste te parler de son amour pour la planche à roulettes ou pour la planche à neige. Il te dira plutôt qu'il *tripe* sur le *skate* ou le *snow*. Ce même planchiste t'avouera, par le fait même, qu'il n'existe rien de mieux dans la vie que

de *riders* avec ses *bros*. C'est pourquoi il s'applique religieusement à «lander» ses *tricks*, et se fait un devoir de changer ses *trucks* régulièrement, afin de mieux «grinder» sur le *curb* du *skatepark*.

Je crois que tu as compris le principe. Difficile d'échapper à l'anglais, à moins de renoncer, en quelque sorte, à la crédibilité et à l'authenticité du sujet! J'ai donc trouvé un compromis: me permettre quelques petits anglicismes par-ci par-là, à condition de fournir un lexique pour traduire et vulgariser certains termes techniques plus... nébuleux, disons!

Ainsi, chaque fois que tu apercevras un astérisque, tu sauras qu'une définition t'attend à la toute fin du roman, dans la section «Jargon du planchiste».

Bonne lecture!

Chloé 😊

LES PERSONNAGES



Nom : Annabelle Poitras

Surnoms : Bébelle, Shakira junior

Lieu de résidence : Originaire de Pont-Rouge, nouvelle résidente de « Rat-Dune », qui est en fait Rawdon, dans la région de Lanaudière.

Personnalité : Rebelle à la tête dure (et au cœur tendre, mais chut ! c'est un secret).

Apparence : Garçon manqué aux allures peu soignées, selon sa mère, sosie de la chanteuse Shakira, selon certains garçons... Tout le monde s'entend toutefois pour dire qu'Annabelle ne passe pas inaperçue avec son style vestimentaire excentrique et ses *dreadlocks*.

Mauvaise habitude : Se ronger les ongles.

Sport préféré : Skate

Elle ne se sépare jamais de... : Ses bijoux *funky* qu'elle fabrique avec tout ce qui lui tombe sous la main : fourchettes, boutons, ficelles, brosses à dents...



Nom: Fabrice de Courval

Surnoms: Fab, Fabriche

Lieu de résidence: Originaire du Sud de la France, il habite à Saint-Côme, dans la région de Lanaudière.

Personnalité: Il est très confiant, parfois arrogant.

Apparence: Grand maigrichon aux cheveux noirs et à l'air blasé. Ses bras n'arrêtent pas d'allonger; ils sont désormais si longs qu'ils touchent presque ses genoux. Fabrice aime en mettre plein la vue avec ses vêtements hors de prix et ses équipements sportifs dernier cri.

Mauvaise habitude: Juger #lesgens.

Sport préféré: Snowboard

Il ne se sépare jamais de...: Son iPhone



Nom : Loïc Blouin-Delorme

Surnom : BD

Lieu de résidence : Saint-Alphonse-Rodriguez, dans la région de Lanaudière.

Personnalité : Ninja. Loïc est tellement discret qu'on a tendance à oublier sa présence.

Apparence : Les filles le trouvent beau, les parents de ses amis le trouvent gentil et poli, mais le bel adolescent aux cheveux foncés et à la mâchoire carrée ne demande qu'à se fondre dans le décor. Peine perdue !

Mauvaise habitude : Dessiner quand et où il ne faudrait pas...

Sport préféré : Wakeboard

Il ne se sépare jamais de... : Ses crayons



Nom: Mathis Simard-Aubin

Surnom: Mat

Lieu de résidence: Originaire de Santo Domingo, en République dominicaine, il habite à Saint-Côme, dans la région de Lanaudière avec sa famille d'adoption.

Personnalité: Pacifique et détendue, ce qui passe souvent pour de la nonchalance.

Apparence: Avec sa coupe afro impressionnante et son immense sourire d'une blancheur étincelante, qui contraste avec son teint foncé, Mathias a une bouille bien sympathique. Il est de taille moyenne, mais sa crinière lui fait gagner quelques centimètres.

Mauvaise habitude: Prendre son temps, même quand il y a une urgence.

Sport préféré: Surf

Il ne se sépare jamais de...: Ses écouteurs. C'est son oxygène; sans musique, il meurt.



Nom : Samuel Blondin

Surnoms : Sam, Bozo

Lieu de résidence : Saint-Alphonse-Rodriguez, dans Lanaudière.

Personnalité : Sam est un vrai petit clown, mais ça ne fait pas rire tout le monde (ses profs, par exemple...).

Apparence : Le physique de Sam est le reflet de son attitude. Il ne fait pas que se comporter en bouffon, il en adopte le style, follement coloré et dépareillé. Ses cheveux châtain bouclés encadrent son visage tout rond.

Mauvaise habitude : Jouer des tours pour taquiner ceux qu'il aime et faire suer ceux qu'il déteste.

Sport préféré : Snowboard

Il ne se sépare jamais de... : Son public, c'est-à-dire ses amis, sur lesquels il peut toujours compter pour rire de ses niaiseries.



Nom: Xavier Lebel

Surnom: Le roux

Lieu de résidence: Rawdon, dans Lanaudière.

Personnalité: Mouton. Il suit le troupeau!
« Bêêêê! »

Apparence: Le rouquin aime cacher sa « tête de carotte » sous une tuque. Ses sourcils en accents circonflexes sont dissimulés derrière des lunettes à large monture.

Mauvaise habitude: Croire tout ce qu'on lui dit.

Sport préféré: Skate

Il ne se sépare jamais de... : Son anxiété

1

1^{er} juillet

La mer est déchaînée. Aussi indomptable qu'une bête sauvage craignant la captivité. Pas surprenant, donc, qu'en ce matin de juillet, seuls les surfeurs expérimentés aient le courage de braver les éléments...

S'il regrette un peu d'avoir menti sur ses capacités, Mathis ne s'estime pas moins chanceux d'avoir l'immense privilège de s'exercer en compagnie de Patricio González. Après tout, ce n'est pas tous les jours qu'on rencontre un champion de surf* devenu moniteur à ses heures !

Voilà pourquoi, malgré les réticences du planchiste professionnel, l'adolescent de treize ans a tout de même insisté pour suivre la leçon que ses parents lui ont payée, quitte à se faire totalement lessiver.

Il faut le comprendre : leur séjour dans le petit village mexicain de Sayulita tire à sa fin, et Mathis n'avait pas eu la chance de voir le célèbre surfeur local sur la plage avant ce matin. Patricio était en congé, à en croire Sergio, son jeune frère et associé. Comme il lui était tout à fait

inconcevable de reprendre la route sans avoir partagé la vague avec celui dont les villageois lui ont tant parlé, Mat s'est dit qu'un petit mensonge inoffensif ne pourrait faire de mal à personne.

Sauf peut-être... à lui-même.

Mais comme tout amateur de sensations fortes qui se respecte, il se sentait prêt à en payer le prix. Il a donc mis ses notions d'espagnol à profit pour affirmer, non sans un léger tremblement dans la voix :

— Bah, j'ai surfé dans des conditions pas mal pires que ça !

Ni ses parents ni son futur professeur n'ont pensé mettre en doute son affirmation, à sa plus grande stupéfaction. Mais voilà qu'à peine devenu réalité, le rêve de Mathis commence déjà à prendre des airs de cauchemar éveillé.

— ¡ Aguas¹ !

— ¿ Qué ?

— Ahí viene la ola... ¡ Sígueme² ! lui ordonne l'athlète mexicain.

Leurs voix peinent à couvrir le grondement assourdissant des lames déferlantes se brisant sur la rive.

1. « Eaux ! » : expression typiquement mexicaine qui signifie « Attention ! »

2. Traduction de l'espagnol :

— Quoi ?

— La vague approche... Suis-moi !

À califourchon sur sa planche de location, Mathis garde les yeux rivés sur Patricio. Trop intimidé pour réagir – et encore plus pour agir –, il se contente d'étudier les gestes vifs et précis qu'il enchaîne. Des mouvements instinctifs dénotant toute l'expérience d'une vie. Allongé à plat ventre sur sa planche pour ne faire qu'un avec elle, l'homme entreprend de ramer de ses bras vigoureux pour progresser de son mieux vers le large et, ainsi, dépasser le manteau écumeux.

Mathis sait qu'il devrait l'imiter ; la prochaine vague est imminente, à en croire les directives de Patricio. L'adrénaline afflue dans ses veines, mais ses muscles sont bien trop crispés pour répondre à l'appel.

« Qu'est-ce qui m'a pris de penser que je pourrais survivre à ÇA?! » pense-t-il, légèrement affolé. Ce n'est pourtant pas dans ses habitudes de paniquer, mais sa zénitude (qu'il croyait à toute épreuve) commence à se fissurer.

En voyant le Mexicain prendre de la vitesse pour plonger sous l'eau façon « canard* », le cœur de l'adolescent manque un battement, car il comprend véritablement ce qui l'attend : un aller simple dans la machine à laver.

Mathis a tout juste le temps de voir l'impressionnant mur d'eau qui s'élève en fonçant sur lui que, déjà, son surf de location est entraîné dans un violent tourbillon. Il a d'abord le réflexe de

rester agrippé à sa planche, en suspension dans cette eau salée qui lui brûle les yeux telle une multitude d'aiguilles invisibles s'enfonçant dans sa cornée. Mais son corps est si brutalement ballotté par la houle qu'il se résout à lâcher prise, sachant le surf retenu à sa cheville par son précieux *leash**. Il se recroqueville sur lui-même en protégeant sa tête avec ses bras, craignant de percuter un rocher.

Son corps pique droit vers les fonds sablonneux sans qu'il puisse esquisser un mouvement pour éviter son inexorable descente. Il s'enfonce sans fin, comme englouti par un gigantesque monstre marin. La fable que lui lisait sa mère, le soir, lorsqu'il était gamin, lui revient en mémoire. Celle de Jonas dans le ventre de la baleine... Mathis espère qu'il n'y passera pas trois jours et trois nuits, à l'instar de Jonas!

Quelques mètres plus bas se dresse la silhouette obscure du récif de corail qui fait la réputation du spot de surf dans les villages voisins. Le jeune planchiste sait qu'il risque fort de s'y heurter s'il ne fait rien pour s'en éloigner. Alors, il fléchit les genoux, prêt à absorber le coup. Il attend d'être suffisamment près avant de déployer ses jambes pour se propulser avec ses pieds dans une tentative désespérée.

Une fulgurante douleur lui indique qu'il s'est entaillé le pied sur l'une des branches acérées du

BIENTÔT, LES EXAMENS DE FIN D'ANNÉE ne seront plus qu'un mauvais souvenir, et c'est tant mieux. **Mathis, Loïc, Annabelle, Fabrice, Samuel** et **Xavier** comptent profiter au maximum de leurs vacances. La campagne de sensibilisation environnementale lancée par Mathis a bien failli compromettre la grande finale de la compétition Planches d'enfer mais, au bout du compte, c'est chez lui que l'épreuve de *Freestyle wakeboard* aura lieu. L'équipe gagnante recevra le grand prix mystère, une récompense qui fera bien des envieux. Les six planchistes amateurs s'apprêtent à passer un été qu'ils ne seront pas près d'oublier...

LES PERSONNAGES DE LA SÉRIE « PLANCHES D'ENFER » AFFRONTENT LES HAUTS ET LES BAS DE L'ADOLESCENCE AVEC AUDACE ET HUMOUR.

Dès qu'elle a su marcher, **Chloé Varin** s'est retrouvée sur les pentes. À l'adolescence, elle a troqué ses skis pour une planche, mais elle a dû se rendre à l'évidence, elle ne deviendrait jamais une planchiste professionnelle. Depuis, elle a délaissé les sports extrêmes pour se consacrer à sa véritable passion : la littérature. Après avoir vécu en Espagne, en France et en Italie, la romancière québécoise est revenue s'installer à Montréal, où elle poursuit sa carrière.

ISBN 978-2-89754-110-1



9 782897 541101

